

Kannad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapsience druidique

HEMETON

Matrona 3886 MT
Mai 2016 e.v.

Niverenn 14
Numero 14



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Frédéric Leseur.

Rédaction : Frédéric Leseur, Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Danielle Leplet, Philippe Batot.

Siège de la Kredenn Geltiek : 4, rue de la Vendée – 44 190 Saint-Hilaire de Clisson.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

LA VOIX DU GUDAER.

Ces derniers temps auront été particulièrement festifs ; avec les 80 ans de notre Collège, fêtés avec nos Sœurs et Frères de la K:G:H: ; avec le rassemblement annuel de l'Alliance Druidique. Et c'est tant mieux, car notre voie spirituelle doit être aussi une source de joie et de moments agréables : sans cela, il faudrait certainement envisager que nous nous soyons trompés, soit dans notre voie, soit dans notre façon de la pratiquer.

Mais notre Voie ne peut pas non plus se résumer qu'à cela...

Ces derniers temps ont aussi été passés à communiquer vers l'extérieur : les voix de la Paix dont il sera question dans ce numéro (sans le résultat escompté...); et "l'affaire du Druides de Roche Derrien" qui nous aura permis de signaler à la mairie concernée qu'il y a une frontière entre l'humour et l'irrespect. Les autres mouvements spirituels voire religieux ont tous droit au respect, alors pourquoi pas le nôtre ?

Tous ces moments et toute cette communication ne doivent pas nous faire oublier que nous sommes en chemin, que nous avons à œuvrer pour notre propre Libération et collaborer à celle des autres. Ils ne doivent pas nous faire oublier que nous nous sommes fixés pour idée de conquérir en ce Monde "l'Etat de Gwenved", c'est-à-dire de profiter de notre existence ici et maintenant pour tendre au mieux vers le maximum de perfection que notre Etat d'Humanité nous permet d'atteindre.

Il ne s'agit pas de prétendre à entrer en Gwenved tout en restant en ce Monde, ce qui serait renier notre Etat d'Humanité. Nous aspirons seulement à entrouvrir la Porte du Siodh, pour comprendre comment cela fonctionne et ramener cette leçon pour y tendre ici et maintenant, pour nous y préparer.

Cela nous oblige à sortir de nos "zones de confort", et cette sortie peut parfois être mal vécue. Je le comprends bien. Pour autant, rappelons-nous que nous œuvrons à quelque chose de plus grand, qui dépasse notre propre égo, ses plaisirs et ses envies. Rappelons-nous qu'au-delà du plaisir que nous avons de nous retrouver, nous avons aussi une mission à accomplir en ce Monde. Sans cela, nous ne serions pas un Collège Initiatique, nous ne serions pas des Sacerdotes : nous serions justes une bande de potes qui passent un bon moment, sans plus. Or ce "plus", nous le devons au Monde. Et nous nous le devons à nous-mêmes.

Je n'ignore pas les difficultés qui peuvent être rencontrées durant ce parcours : je le fais moi-même. Et lorsque me viennent des moments où la seule envie que j'ai c'est de baisser les bras, c'est en me rappelant l'Œuvre à laquelle nous travaillons ensemble que je trouve la force de poursuivre mon cheminement.

Puisse cette Œuvre continuer de nous inspirer tous, car il reste encore beaucoup de travail à accomplir ! Et que la saison lumineuse née à Belotennia nous inspire elle aussi !

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

/\ Arouez
R:D:G: de la K:G:



SOMMAIRE DU NUMERO 14 NS.

La Voix du Gudaer	3
Le cheval	5
Les voix de la Paix	7
Marsonj	9
Méditation spontanée	10
Philosophie et horizontalité	12
Evénements	14
Ouroboros	15
Détour d'un chemin	18
Bestiaire sacré celtique – Première partie	18
La Vie des Clairières	24



LE CHEVAL.

A la fois chthonien et ouranien, lunaire et solaire, vénusien et luciférien, positif et négatif selon la couleur de sa robe, le symbolisme et la quasi divinisation du Cheval sont considérables et pourraient faire l'objet de nombreux ouvrages. Difficile donc d'en faire un tour d'horizon qui vous incite à en approfondir les données par vous-mêmes mais je vais m'efforcer de vous y inciter.

Cet animal, dont on dit qu'il fut la plus belle conquête de l'Homme, a, depuis la nuit des temps, été considéré sous divers aspects : connaissance, émancipation, porte-lumière, amour, beauté, monture des Dieux et des héros et presque toujours jouant un rôle sacré quand il est blanc - comme pour les prêtres Germains, les Druides d'Irlande et les Aryens primitifs de l'Inde - mais aussi sous son aspect psychopompe, et monture des démons ou des anges exterminateurs surtout quand il est noir. Il a été de tous temps représenté soit dans les grottes, sur des médailles, des emblèmes et même, comme le White Horse stylisé du site d'Uffington en Angleterre, gravé dans la colline sur une longueur de 110 m. Les chinois en ont fait l'un de leurs signes du zodiaque, signe yang donc masculin et signe solaire puisque midi est dit en Chine l'heure du cheval de même que le mois du cheval est celui où les jours sont les plus longs.

Dans la Kabbale Hébraïque, dont le nom même ressemble étrangement au mot "cavale" ou "cheval", et qui signifie "lien", cheval s'écrit, de droite à gauche, avec les lettres : Lamed : le mouvement ascendant, le sacrifice qui élève l'Homme ; Vau, le lien qui relie à la lettre suivante ; Shin, le feu, la lumière créée, le dieu manifesté dans sa création. Avec la lettre centrale Vau affectée dans la Kabbale à la Sephir Thipheret (*nombre 6 qui est aussi celui de Vénus*), nous voyons la marche vers la Lumière ou la conduite de la Lumière vers les hommes.

Dans la mythologie gréco-latine, Pégase, le cheval blanc ailé, mis au monde par la Grogne Méduse (*à la chevelure de serpents*) lorsque Persée la tua, donc issu du sang - selon une version - ou fruit de l'union de Méduse et de Neptune selon une autre, donc issu de l'eau, (*donc dans les deux cas esprit fécondant la matière*) fit jaillir, d'un coup de pied, la source d'Hippocrène. Pégase, fils de Méduse, est donc associé au serpent, à la fois parce que Persée

montera Pégase lorsqu'il délivrera Andromède sacrifiée à un serpent de mer et que Bellérophon le montera également pour combattre Chimère, fille du serpent astral Typhon... Cela n'est pas sans rappeler St-Georges ou St-Michel combattant le Dragon. Il symbolise, dans ce cas, le triomphe des forces célestes sur les forces terrestres, du jour sur la nuit, du bien sur le mal... mais est-ce le cheval qui symbolise tout cela ou son cavalier ?

Apollon aussi chevauche Pégase, quand il ne circule pas dans un char traîné par des chevaux blancs et gare à ceux qui, comme Phaéton, voudront conduire ce char, au risque de détruire prématurément la Terre... Ils seront foudroyés par Zeus. Pégase est donc l'archétype du côté solaire du cheval blanc. Chez les grecs, le cheval est également souvent associé à Déméter, à Arès, à Athéna et même à Dionysos mais il serait trop long de tout évoquer ici...



Cheval ouranien, il est associé à la conduite du char solaire et aux cycles du jour et de la nuit, non seulement chez les Grecs ou les Romains mais aussi chez les germano-scandinaves, en Inde avec les Ashvins, ou encore au Tibet et en Chine. Il devint la monture privilégiée des héros, des saints, de prophètes depuis la Chine jusqu'au monde Islamique. Le christianisme n'a pas été en reste, notamment dans les récits de l'Apocalypse où les chevaux célestes assurent la victoire des justes et le châtement des méchants et où la cavalerie céleste se joint à l'armée des justes.... En outre, pour le côté "négatif", les 4 chevaux de l'Apocalypse n'ont-ils pas pour cavaliers la guerre, la famine, la peste et la mort ! Quel programme !

Si Bucéphale, le cheval d'Alexandre, fut célèbre dans toute la Macédoine, dans notre pays, le cheval Bayart - monté, dans les chansons de geste,

par les quatre fils Aymon, qui, avec l'aide de l'enchanteur Maugis furent les héros de la lutte contre Charlemagne pour conserver l'ancienne foi et les secrets des initiés druidiques - laissa en de nombreux lieux l'empreinte de ses sabots et fit, lui aussi, jaillir des sources et des fontaines : sources où l'on puise la connaissance, fontaines d'où jaillit la vie spirituelle. Une légende veut que le fabuleux Bayart soit issu du sang de Gargan, fils de Bel, répandu sur la terre (*descente du Verbe dans les eaux primordiales*). Les traces de ses sabots légendaires sont toujours situées près de Hauts Lieux associant le nom de Bel ou de Gargan... dont Rabelais fit Gargantua. Ces traces sont toujours orientées Est-Ouest, pour marquer le chemin de la Lumière. Pour la petite histoire, c'est peut-être pour "marquer" le chemin : là où jaillit la "source", que de nombreuses auberges portent le nom de "cheval blanc" ; ou alors, à défaut d'eau claire.... in vino veritas !



Mais venons-en au côté lunaire du cheval - ou de la jument car la fécondité lui a aussi été associée puisque le soleil apporte également la vie physique et fait croître la végétation. Dans le monde Celte, Epona - la Grande Jument - est représentée à cheval, accompagnée d'une jument et de son poulain. Au Pays de Galles, citons Rhiannon (*Rigantona - la Grande Reine*), ou encore Macha en Irlande. On en a fait des déesses de la fécondité certes mais la nourriture qu'elles déversaient généreusement n'était-elle pas avant tout une nourriture spirituelle ? De grands héros celtes avaient des chevaux "remarquables", tels Conall Cernach et son "Rouge de Rosée", Cûchulainn et ses deux chevaux : le Sabot Noir - qui se noiera de désespoir à la mort de son maître et le Gris de Macha, qui verse des larmes de sang et qui guidera Conall Cernach vers le corps de son maître.

Comment peut-on interpréter le cruel rite d'intronisation d'un roi d'Ulster, qui se livre à un acte "contre nature" sur une jument blanche, qui est aussitôt sacrifiée, mise à bouillir dans de l'eau qui servira de bain au futur roi... qui s'y plonge, mange la chair de la jument et boit le bouillon ? Alliance du

spirituel et du temporel par fécondation et ensemencement ? Rite agraire de fertilité et d'abondance lié au culte de la Déesse Mère ? Retour aux sources, à la Mère ? Au culte solaire féminin archaïque du temps où la Grande Déesse n'était pas encore lunaire ?

Le côté psychopompe a également été marqué parallèlement au côté "lumineux" du cheval. Dans les traditions germaniques, les Walkyries venaient à cheval chercher les guerriers morts dignes du Walhalla. Odin avait, comme l'un de ses attributs, Sleipnir, son cheval à huit pattes. On dit qu'il traverse les frontières des mondes, sort de l'écume de la mer ou des profondeurs de la terre. Il est un guide pour l'au-delà dans de nombreuses traditions, notamment en Asie et chez les chamans de l'Altaï ainsi que dans les traditions nordiques. On le retrouve également conducteur d'âme dans l'Illiade lors des funérailles de Patrocle, l'ami d'Achille.

De nombreux contes et légendes liées aux cycles de mort et renaissance mettent en scène des chevaux fabuleux, capables de parler et qui font le sacrifice de leur vie pour sauver le héros, quand le cheval - ou la jument - ne se transforme pas lui-même en prince ou princesse.

Dans certains cas, le cheval devient inquiétant : blanc pâle et "lunaire", il annonce la mort. Dans les légendes Bretonnes, l'Ankou, se déplace dans une charrette attelée à un cheval famélique dont le bruit des sabots effraie ceux qui l'entendent et qui savent que leur heure est venue. Il peut même devenir carrément maléfique et néfaste comme dans les nombreuses légendes de l'est de la France, notamment celle de Rinting en Moselle qui raconte qu'une horde de chevaux sauvages menés par un cheval noir sans tête traverse la vallée la nuit venue pour aller boire à une fontaine et malheur à celui qui croise sa route ! Dans les Vosges, on a fait de l'antique déesse-jument gauloise Solimara une sorcière cruelle et sans pitié.

La psychologie des profondeurs voit dans les chevaux piaffant et écumant les passions que la raison ne peut dompter sans peine. Dans la symbolique des rêves de Jacques de La Recheterie, l'angoisse est souvent illustrée par une tête de cheval affolé. Les chevaux sont les symboles des sens que doit compter la raison : Alain de Lille, développant le mythe platonicien dans son "anti-claudianus", écrit : "*La Raison dirige le char de la Prudence, attelé à cinq chevaux : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher*".

Pour se libérer de l'ignorance, il est nécessaire d'atteindre la connaissance et, pendant des siècles et des siècles les initiés, sages, mages, prêtres, savants et druides ont enseigné l'Homme à l'aide d'images, de symboles, destinés à lui faire prendre conscience. Le cheval, qui conduit, dans nombre de traditions, son cavalier s'il le faut jusqu'au sacrifice suprême dans son combat la liberté, pourrait signifier

que nulle force humaine extérieure ne peut empêcher l'homme résolu à avancer à la recherche de la Lumière. De même, l'alchimie spirituelle a démontré que, par sublimation ou dépassement, l'entité humaine pouvait rejeter les éléments négatifs de sa nature humaine pour devenir - ou laisser se manifester - le porte-lumière sommeillant en elle. C'est à cela que le cheval nous invite.

**/\ Dana Lovania
Maen Loar**



LES VOIX DE LA PAIX.

Le 22 mars courant, une journée a été organisée à la mairie de Paris sur le thème des "Voix de la Paix". Cette journée, organisée en partenariat avec le journal "Le Monde des Religions", réunissait diverses personnalités représentant chacune une religion, un courant philosophique, une école de pensée, ... Il ne nous a malheureusement pas été possible d'assister ni participer à cet événement. Mais il nous a semblé pour autant intéressant qu'une contribution de la Kredenn Geltiek leur soit adressée, ce que j'ai fait après validation par les membres du Pøllgor Nevet, du principe comme du contenu de cette contribution.

Cet envoi est resté sans réponse : nous ne sommes manifestement intéressants que pour permettre à certains maires de manifester leur désarroi devant la difficulté de recruter des médecins ! (un courrier fut d'ailleurs envoyé à cette mairie, au nom de l'Alliance Druidique et cosigné par les chefs de Clairières de la K:G: et par moi-même : la mairie a répondu comprendre notre réaction, comme nous lui avons dit comprendre ses difficultés).

Revenons-en aux Voix de la Paix : à titre d'information, voici la contribution que nous avons adressée...

La thématique de la Paix est centrale dans la Tradition des Druides, car l'état de Paix caractérise en quelques sortes le but de notre cheminement en ce monde. En ce sens, le mot Paix résonne pour nous avec le mot Félicité. Cette idée nous vient directement de notre Mythologie : nos Dieux et nos Déesses vivent dans un Autre-Monde, à la fois proche du nôtre car il peut nous être accessible, et très éloigné parce qu'il est régi par des Lois qui n'ont rien de commun avec celles de notre monde. Cet Autre-Monde est nommé Sidhe en gaélique irlandais, Sedos en gaulois, ces deux mots signifiant simplement la Paix.

Cette Paix, qu'il revient à chacun de conquérir s'il le souhaite, résonne aussi avec la Liberté, mais la "vraie", celle qui se conquiert par un long travail d'Emancipation, pas celle qui se décrète a priori par la loi des Hommes. Ce qui signifie que

cette Liberté n'est pas seulement une Liberté de parole, de pensée, d'opinion, de croyances, de circulation, ... : c'est aussi et surtout un état dans lequel chacun est affranchi de toute croyance, de toute peur, de toute pression sociale, de toute influence quelle qu'elle soit, ..., et même de toute religiosité. Elle se place donc au-dessus des philosophies, au-dessus des religions, dans une sphère où la finance, la publicité, le pouvoir, la consommation, ..., n'ont plus d'existence. Les Lois qui nous guident alors sont celles de l'Esprit, et ses Lois sont universelles et intemporelles ; tandis que les lois de l'Homme ne sont généralement que le reflet d'intérêts particuliers.

Selon la Tradition des Druides, une des principales Lois de l'Esprit est que chaque forme de Vie – minérale, végétale, animale et humaine – est animée au plus profond d'elle par une part universelle

et éternelle, que nous qualifions d'Étincelle Divine. Notre Tradition nous propose de considérer cette Étincelle Divine comme étant notre véritable Nature, ce qui fait de chaque forme de Vie une Existence Spirituelle faisant l'expérience de ce monde. La notion de Fraternité prend donc une place particulière dans notre Tradition, parce que cette Fraternité est due à toutes les formes de Vie. La seule raison qui nous permet d'y attenter est la nécessité de notre état d'Humanité, qui nous oblige à nous nourrir, nous soigner et nous loger. Hormis cette nécessité, rien ne justifie la prise d'une vie, de quelque règne que ce soit, et ce encore moins si c'est pour satisfaire un désir de richesse, de pouvoir, ou pire : pour le simple plaisir de tuer.

Pour nous rappeler ces valeurs fondamentales, nos cérémonies débutent par un appel à la Paix. Cet appel est un appel pour que la Paix règne durant la cérémonie, entre les participants et leur environnement, entre les participants eux-mêmes, et au plus profond de chacun d'entre nous. De même chaque cérémonie se termine par une projection de la Paix : nous lançons vers le monde la Paix qui a régné durant la cérémonie dans l'espoir qu'elle règne aussi sur notre Terre. Auparavant, il était de coutume que nos cérémonies ne pouvaient se dérouler si le Pays était en guerre. Avec les attentats de l'année 2015, la Kredenn Geltiek a pris le contrepied de cette Tradition, en faisant le choix de procéder malgré tout aux cérémonies, et d'en faire à notre échelle comme des actes de résistance.

Il découle de ces quelques lignes que nous considérons comme étant de notre devoir que de faire acte de guidance, pour aider tous les Hommes à prendre conscience de leur véritable Nature, pour les aider à prendre conscience que nos lois temporelles, notre modèle sociétale, notre modèle économique,

notre modèle éducatif, notre modèle de gouvernance, ..., sont complètement à revoir, pour les mettre en conformité et en cohérence avec ce que nous sommes réellement. Il est de notre devoir d'aider les Hommes à abandonner toute idée de pouvoir en ce monde, car ce pouvoir est une illusion, et qui plus est une illusion destructrice, suicidaire pour l'Humanité.

Bien que les membres de la Kredenn Geltiek abordent la Tradition des Druides comme une religion (au sens étymologique de reliance avec le Divin), il est dans l'esprit de chacun que notre mission de Sacerdotes et d'Hommes va bien au-delà, vers cet espace universel et intemporel où toutes les véritables voies initiatiques et spirituelles sont censées se retrouver, au-delà de tout dogme, de toute concurrence, de toute divergence de forme. Telle est la véritable Laïcité, un espace où tous se retrouvent non pas par renoncement à la spiritualité, mais par le dépassement de nos particularités philosophiques et religieuses pour tendre vers la Spiritualité qui ne peut être qu'Une pour toute l'Humanité.

Il n'y a qu'une seule forme d'Humanité, il n'y a qu'une seule véritable Nature à toutes les formes de Vie : à nous de montrer la Voie de l'Unité, en commençant par y cheminer nous-même.

Avec un tel état d'esprit, avec une telle vision de l'Homme et du monde, il sera facile de nous organiser. L'essentiel réside donc dans la façon dont nous définissons l'Homme et son rôle en ce monde, ce qui ne peut passer que par l'éducation à l'Émancipation de tout ce qui touche à la temporalité, ce qui ne peut passer que par la mise en phase de nos vies matérielles avec les valeurs de l'Esprit, ce qui ne peut passer que par le renoncement à toutes les formes de pouvoir.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



MARSONJ.

Entends le lourd galop, qui laboure la terre,
Du grand destrier blanc carapaçonné d'or !...
Ecoute au loin les cris et les chansons guerrières,

Des soldats triomphants des armées de l'Armor...

Regarde les grands feux qui éclairent la plaine,
Cadeaux des Korrigans à nos libérateurs...
Arthur et ses guerriers sont aux portes de Rennes,
Pour, des palais dorés chasser l'envahisseur.



Naoned revivra dans ton giron celtique,
Bretagne mutilée par le fait d'inconscients,
Et tu retrouveras ta frontière historique,
Ta langue gaélique* et tes Druides fervents.

Souviens-toi qu'à Ballon, fils du bout de la Terre,
Ton roy "Nevenoë" y écrasa les Franks !...
Et qu'en Celtie le rêve et le réel sont frères,
Nos Dieux s'identifiant au Monde des vivants.

// **Keraled**
Archégète

** sans changer le nombre de syllabes, l'auteur aurait pu mettre "brittonique"...*



MEDITATION SPONTANEE. EVEIL DE LA NWYFRE - PARTIE 1

A partir des travaux de Shri Mataji sur la Kundalini et du Sahaja Yoga.

Notre expérience de la Vérité.

Pour commencer nous donnerons un aperçu global de la méthode, ainsi qu'une introduction au système subtil humain qui se compose de centres d'énergie (Rouelles ou Chakras) et d'une énergie spirituelle (la Nwyfre).

Méditer n'est pas une action à faire ou à décider, c'est une expérience à vivre pour trouver un "état". Méditer c'est trouver l'union avec Soi et l'Univers, avec le sacré en nous et autour de nous. Nous rappellerons que le mot yoga signifie "Union".

Aujourd'hui, un bon nombre d'entre nous cherchent à pratiquer le yoga. Effet de mode ou de société, nous pourrions nous éterniser dessus, mais essayons ici de voir un des côtés positifs de cela en nous attachant à cette racine du mot qui signifie donc "Union". Notre monde devient collectif alors cette notion spirituelle à du sens. Ouvrons notre champ de travail avec cette dimension d'échange et de collectif pour une cause noble et spirituelle qui semble tous nous convenir au-delà des clivages religieux. Nous sommes tous une branche du même arbre, et si il est difficile, voire impossible de prouver qu'il existe une forme de Yoga Celtique, nous pouvons affirmer que le travail de méditation et de recherche "intérieur" ainsi que des exercices permettant une mise en harmonie du corps et de l'esprit sont évidents dans la logique de notre Tradition ancestrale. J'ai considéré

que nos recherches en cette matière peuvent s'enrichir de l'expérience et des propositions de nos Frères et Sœurs Indous avec qui nous partageons un grand nombre de valeurs et de pratiques spirituelles.



Les fondamentaux :

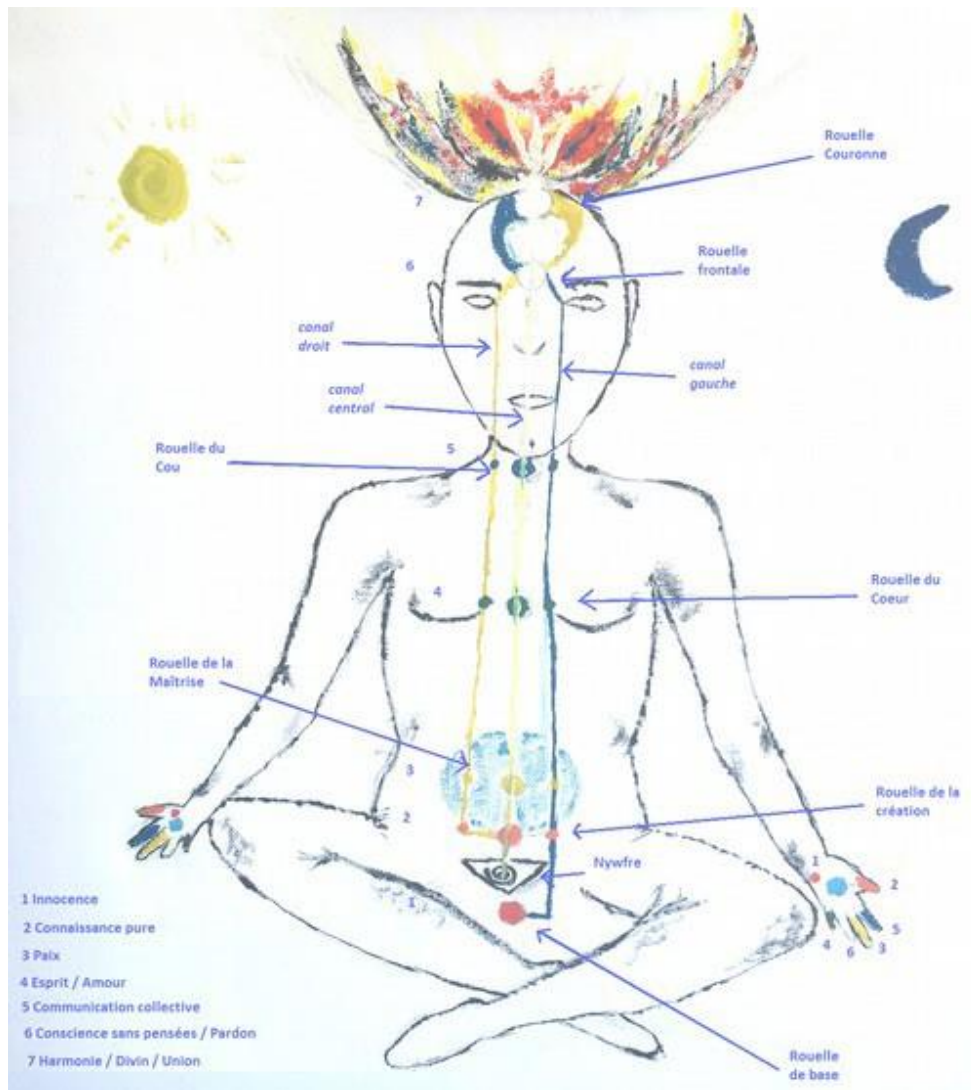
- ce travail est une invitation à découvrir la vérité à propos de nous-mêmes et de nos racines. Je propose de considérer notre corps comme étant l'outil de Vérité ;
- en chacun de nous réside un pouvoir qui nous aide

à dépasser nos pensées, la colère, la culpabilité, l'avidité, les soucis et les peurs.

La Nwyfre exprime le sentiment d'harmonie, de paix, d'amour et de joie. C'est la puissance qui guide et éclaire l'Humanité.

Le Système subtil.

Le système subtil humain est extrêmement complexe, composé de milliers de canaux par lesquels l'énergie circule partout dans le corps. Ces endroits où l'énergie est concentrée dans ce système s'appellent Rouelles (les Chakras signifient les "roues" en Sanskrit) ou les centres d'énergie. Tout le système est gouverné par trois canaux verticaux dans lesquels l'énergie circule, et par sept rouelles principales. Notre système subtil n'est complètement activé qu'avec l'éveil de la Nwyfre, qui nettoie et équilibre tout le système, et illumine les qualités pures des Rouelles à l'intérieur de nous.



Il y a sept Rouelles principales dans notre système subtil, et ils sont responsables pour notre bien-être physique, émotionnel, et spirituel. 1 Rouelle de base ou Rouelle de l'Innocence ; 2 Rouelle de la créativité ; 3 Rouelle de la maîtrise ou central ; 4 Rouelle du cœur ; 5 Rouelle du cou ou de la communication ; 6 Rouelle frontale ; 7 Rouelle Couronne.

Quand la Nwyfre est éveillée, elle commence à nettoyer et à illuminer ces Rouelles. Ainsi, leurs qualités commencent à se manifester dans notre quotidien, nous devenons donc plus équilibrés et intègres. Dans le schéma, les centres d'énergie sont montrés comme des cercles de couleurs différentes, le long de la moelle épinière. Cette conscience des centres d'énergie nous amène à plus d'objectivité vis-à-vis de nous-mêmes.

Ces centres sont en résonances avec nos mains, capteurs sensibles qui perçoivent comme une antenne les vibrations extérieures, mais aussi ceux internes et particulièrement ceux de notre corps subtil. Nous pouvons réellement sentir la source de nos problèmes sur le bout de nos doigts. Nous avons une énorme aptitude à justifier nos expériences, à justifier nos actions avec le pouvoir du mental. Avec la conscience vibratoire que nous établissons avec la méditation spontanée, nous pouvons utiliser une mesure beaucoup plus sûre de notre état interne. En bref, nous commençons à nous connaître. Étonnamment, chaque problème que nous avons, soit physique, mental, émotionnel ou spirituel, peut être lié aux troubles, ou blocages sur ces centres d'énergie. Sur le schéma, vous pouvez voir les couleurs sur la main correspondant avec les couleurs des Rouelles. Par exemple, le pouce est orange, et il correspond à la couleur du deuxième centre. De plus, si nous pouvons nettoyer ces centres d'énergie, nous pouvons aider vraiment à nous sentir mieux et améliorer notre santé en complément des traitements médicaux.

La Nwyfre.

La Nwyfre est représentée comme une spirale entre les centres d'énergie rouge et orange, exprimant ainsi son état potentiel. Elle dort dans chaque être humain jusqu'au moment où elle est éveillée, alors elle traverse les centres d'énergie et perce la fontanelle, au sommet de notre tête. Notons que le mot "*fontanelle*" veut dire "*petite fontaine*". Cette expérience permet à la personne d'atteindre l'état de méditation sans pensée. Cette spirale est souvent représentée par un serpent, c'est la Vouivre qui est la source de cette énergie.

Méditation.

Asseyez-vous le dos droit et détendu, les jambes croisées, sur le sol. Si vous choisissez de vous asseoir sur une chaise, placez vos pieds légèrement écartés, sans chaussures. Posez vos mains paumes ouvertes vers le haut, sur vos genoux.

La technique suivante est un exercice de base pour atteindre l'état de méditation ou conscience sans pensées. Cette technique est très utile pour apaiser le mental et le dépasser.

Prenez une profonde respiration pour quelques secondes et expirez. Prenez votre temps et faites-le sept fois. Pendant que vous faites cela, mettez votre attention sur votre respiration.

Puis, placez votre main droite 3-4 cm au-dessus de votre tête, la paume vers le bas et voyez si vous sentez une brise fraîche ou chaude dans la main. Ensuite faites la même chose avec la main gauche.

Gardez votre attention au-dessus de la tête et essayez d'être sans pensées pour quelques minutes. Il se peut que quelques-uns d'entre vous aient des difficultés, mais soyez patients. Ne suivez pas vos pensées mais regardez-les simplement. Après un court moment vous verrez que vous êtes sans pensées. Si elles persistent, dites leurs : "pas maintenant".

/\ Caer
Ialos ar Mor



PHILOSOPHIE ET HORIZONTALITÉ.

Dans son ouvrage *"Les Druides - Des philosophes chez les Barbares"*, Jean-Louis Brunaux explicite les liens et les similitudes qui existaient durant l'Antiquité entre la Grèce et la Gaule. Les mythologues, et ceux qui œuvrent sur les questions qui se posent autour de la Tradition Indo-européenne, ont tendance à faire de même. Tentons de poursuivre ces essais de comparatisme sur un autre domaine, tout en restant proche de la Classe Sacerdotale.

Cet exposé part en fait d'une discussion : on me faisait récemment remarquer que les philosophes grecs fonctionnaient en collectif, en Ecole ou en Collège. Je connaissais bien sûr ce détail, mais j'avoue que je n'en avais jusque lors pas véritablement pris la réelle mesure. Leurs enseignements étaient essentiellement oraux, et ils se faisaient beaucoup sur le mode de l'échange et de la co-construction. Il est même probable que les pensées et théories des philosophes grecs les plus connus aujourd'hui soient en fait le résultat de travaux collectifs, ne serait-ce que parce que le fondateur d'une Ecole de Philosophie était toujours incité par ses élèves à aller plus loin dans ses raisonnements et exposés. Ce qui vaut pour la Grèce vaut d'ailleurs pour tout le bassin méditerranéen.



La façon de faire de la Philosophie a depuis bien changé, certainement à cause du livre. Les philosophes de notre temps travaillent généralement seul, et assènent tout aussi seul leur "vérité". Il nous la lance par des livres ou des articles, sans toujours vraiment s'occuper de savoir comment leur pensée est reçue. Ils ne se soucient pas non plus d'accompagner celles et ceux qui les lisent. Le public sert parfois d'arbitre, ou tout au moins de témoins, à des joutes (souvent stériles) par médias interposés.

Parmi ces philosophes il y a ceux qu'on nous impose en nous disant qu'ils sont "biens", et il y a tous les autres. Et il est de bon ton, dans certains milieux, de connaître quelques citations de philosophes "biens" : ça fait de vous quelqu'un de

"bien" aussi, sans qu'il soit d'ailleurs nécessaire que vous soyez d'accord ou pas, et sans qu'il soit non plus nécessaire que vous ayez toujours tout bien compris de la citation...

Normalement, vous ne devriez pas trouver de Druide dans ces milieux...

La pratique de la Philosophie par les anciens Druides semble plutôt se rapprocher de la pratique de la Grèce antique, du moins telles que les choses paraissent dans notre mythologie, l'irlandaise en particulier. Elle nous conte l'existence de Druides célèbres, qui dirigeaient des Collèges où se côtoyaient parfois plus d'une centaine d'Elèves.

Ces Collèges ne pouvaient pas fonctionner autrement qu'avec un minimum d'organisation. Ne serait-ce que pour garantir la transmission de la Tradition. Mais cela ne devait pas non plus nécessiter quelque chose de lourd : hier comme aujourd'hui, si les Cherchants sont sincères et respectueux, les choses fonctionnent correctement toutes seules.

La mythologie nous a aussi laissé quelques textes fabuleux où nous voyons la transmission se faire par des jeux de questions – réponses, desquels nous sentons bien que chacun ressort grandi. Nous voyons aussi quelques fois des situations où un Druide seul n'est pas en mesure d'agir, ce qui génère du collectif. Certains rituels étaient notamment le fait d'un ensemble de Druides, ce qui suggère qu'ils se soient au préalable mis d'accord sur la réelle opportunité de le faire, et sur la façon même d'y procéder.



Au vu de ces éléments, il me semble qu'il importe que nous retrouvions aujourd'hui une vraie dimension horizontale à notre pratique de la Tradition des Druides. C'est du moins ainsi que la Kredenn Geltiek cherche à fonctionner. Notre dimension clanique n'est pas que profane fut-elle fraternelle ; elle est aussi de l'ordre de l'Esprit. Car finalement

personne ne peut se prévaloir vraiment de connaître "LA vérité". Personne n'est non plus capable d'aborder un symbole, ou un mythe, dans toutes ses facettes et ses dimensions. Par contre, le collectif lui le peut. Et l'organisation du collectif doit être pensée et mise en œuvre dans cet objectif.

De même certaines barrières intérieures ne peuvent parfois être franchies, dépassées, que si le collectif nous aide à en trouver la clé, et nous aide à trouver la force de la mettre en œuvre. Il nous aide aussi et plus simplement à prendre conscience de ces barrières intérieures.

La parole doit donc circuler librement, dans une ambiance de respect et de bienveillance. Il importe que chacun puisse vraiment s'exprimer, car sans cette parole il ne pourrait pas y avoir d'échanges, et il ne pourrait pas y avoir d'opportunité d'offrir un point de vue différent, ni un éclairage issu de notre Tradition. Autrement dit, il ne pourrait pas y avoir d'opportunité d'évolution. Il est donc normal que parfois certains propos puissent sonner durement à nos oreilles : ce qui ne serait pas normal c'est qu'ils ne soient pas suivis d'une parole proposant une autre voie...

La structure hiérarchique de notre Collège n'est pas là pour montrer une quelconque supériorité : elle témoigne plutôt de l'engagement et de la responsabilité de chacun à servir le collectif. Et comme pour les coureurs de fond : pour aller loin il faut de temps à autre changer le relayeur, d'où l'abolition de l'aspect "Ad Vitam" du Ri Drevon Gudaer.

La Guidance offerte à tous se doit aussi d'être réfléchie et proposée de manière collective, et ne saurait donc être l'apanage d'un seul : tel est rôle du Pøllgor Nevet. Telle est aussi la raison pour laquelle chacune des réunions du Pøllgor Nevet comprend un travail collectif qui est ensuite soumis à la réflexion

et à la méditation de tous les membres du Collège. Et aux éventuels partages lors de nos rencontres.

Les membres du Pøllgor Nevet ont aussi à veiller à la cohérence du Collège, pour que chacun de ses membres soit bien dans une dynamique et une démarche animée par sa Quête Spirituelle, donc dans une direction émancipatrice. Si cette nécessaire cohérence oblige à quelques "corrections de tir", les membres du Pøllgor Nevet sont légitimes à les faire.

Il s'agit de la même cohérence que celle qui nous incite à refuser la marchandisation de notre Tradition, et qui nous incite à des rituels simples et dépourvus de matériels et de structures auxquels nous serions attachés : comment pourrions-nous à la fois susciter et encourager à l'émancipation et au détachement ; tout en imposant par ailleurs des conditions financières ou un cadre matériel à nos activités ? Cela n'aurait pas de sens, nous ne serions pas cohérents. Ce serait comme prétendre à voyager léger tout en nous imposant quantité de bagages...

Ce développement explicite aussi le choix que nous avons fait d'œuvrer avec des femmes et des hommes qui résident dans notre "territoire vécu". Non que ce qui se passe ailleurs en Bretagne et en France ne nous intéresse pas (notre participation à l'Alliance Druidique en est la preuve) ; c'est juste que ce n'est pas chez nous.

Enfin, ce thème illustre aussi la façon que nous avons de travailler avec ce que nous savons des Druides antiques. Si tenter de les imiter à tous prix ne nous semble pas avoir de sens (si tant est d'ailleurs qu'on en sache assez pour pouvoir le faire effectivement), nous sommes par contre intéressés par leur exemple, dont nous nous inspirons dès lors que nous sommes sûrs de les comprendre. Ceci peut, et même doit, passer par de l'adaptation à notre époque, car une nouvelle fois ce qui nous motive s'est d'être utiles ici et maintenant.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



EVENEMENTS.

Les Clairières de la Kredenn Geltiek ont très récemment participé à deux événements importants, qui méritent que l'on en dise ici quelques mots.

Belotennia 3886 MT en Brocéliande.

Le 7 mai dernier, les trois Clairières de la Kredenn Geltiek se sont rejointes en Brocéliande. Nous y avons retrouvé nos Sœurs et Frères de la Kredenn Geltiek Hollvedel, ainsi que quelques autres Anciens du Collège et proches amis. Les quelques excusés nous aurons beaucoup manqués durant cette journée, mais nul doute qu'ils étaient avec nous par le cœur et la pensée...

Réunis sous le sceau de l'égalité autour de la Fontaine de Barenton, nous avons ensemble célébré la Fête de Belotennia selon le rituel de nos Archégètes, légèrement modifié pour la circonstance puisqu'il s'agissait aussi de célébrer les 80 ans de notre Collège. Il s'agissait aussi de profiter de cet anniversaire pour réaffirmer les liens qui nous unissent tous à nos Archégètes, et pour réaffirmer que ces liens sont plus forts que nos divergences passées. Le coup de vent qui s'est produit à la suite de l'évocation de nos Archégètes est de nature à nous faire penser que ces idées ont été saluées depuis l'Autre-Monde, du moins nous plaît-il de le croire...

En plus de la vingtaine de Sacerdotes répartis autour du Cercle et placés sans distinction de Clairière, la cérémonie a été suivie par nos familles et quelques visiteurs du site qui tous ont été respectueux de ce qui se passait. Cette cérémonie nous a aussi permis de belles rencontres, puisque nous avons été accompagnés d'// Ozégan et d'// Adragante.

La cérémonie a été suivie d'une journée d'échanges informels, dans ce magnifique lieu de rencontre qu'est la Taverne de la Forêt. Ce temps, voulu fraternel et décontracté, a permis de parler de choses sérieuses, mais aussi de choses plus légères, ponctué çà et là de quelques rires. Il a aussi permis l'allumage des Feux de Belenos (ce que nous n'avions pas fait à Barenton, par mesure de sécurité) qui nous ont permis le traditionnel passage entre les flammes.

Cette rencontre n'avait pas d'objectif sur le futur de nos Collèges et de leur relation : seul a compté le présent, et seul comptera le présent. Nous

faisons confiance à nos Divinités pour nous emmener là où nous devons aller.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée, avec mention spéciale à // Cadurcos pour le temps passé à la préparation de cette cérémonie, à // Ulatocantos pour son travail sur l'histoire de la Kredenn Geltiek (qui nous a réservé quelques surprises...), à toute l'équipe de la Taverne de la Forêt pour son accueil, et à tous les autres qui nous ont fait confiance et qui ont partagé avec nous cette sortie de la saison noire.

Pour conclure, disons simplement que nous avons tous passé une excellente journée, que nous sommes tous revenus définitivement convaincus que cette cérémonie et cette rencontre devaient se faire. Et convaincu de même que d'autres sont à programmer.

Rassemblement de l'Alliance Druidique en Corrèze.

Les Clairières de l'Alliance Druidique se sont retrouvées en Corrèze pour un week-end prolongé (14-16 mai) d'échanges, de réflexions, et de bon temps partagé. A signaler cette année la présence de la Breudeuriezh an Nemeton et de la Fraternité Druidique de Ceux du Chêne.

Ce rassemblement a été l'occasion de projeter en avant-première le film présentant l'Alliance Druidique, et partant notre Tradition. Il ne reste que quelques ajustements à faire pour que ce travail soit à la disposition des Clairières pour les conférences à venir. Un grand merci et un grand bravo à Clément, qui a su saisir le sens de ce que nous sommes et de ce que nous faisons. Reste tout de même à travailler sur ce qui doit accompagner ce film, pour qu'on sache exactement comment l'utiliser, et qu'on puisse aussi dépasser ce qu'il montre.

Parmi les travaux, à noter le Bestiaire Sacré de // Dana Lovania (Maen Loar) qui sera diffusé en plusieurs parties dans Kad. Nous avons aussi eu un bel atelier de // Caer sur la méditation et l'éveil de la Nwyvre. Le temps d'échange sur les Triades Bardiques avec // Olwen fera aussi date dans nos rassemblements.

Nous avons programmé une conférence de Ludovic Moignet, directeur du parc archéologique de Samara (Picardie). Ludovic n'a malheureusement pas pu nous rejoindre, et nous lui adressons nos pensées les meilleures, en même temps que nous prenons rendez-vous pour l'année prochaine. Il importe en effet que nous disposions des travaux des scientifiques, non pour les copier, ni reconstituer ce qui se faisait il y a 2000 ans, mais pour nous en inspirer, et nous inspirer surtout de la façon dont la Classe Sacerdotale s'y prenait pour répondre aux maux de leur époque. Car c'est le même travail que nous avons à faire aujourd'hui.

La cérémonie s'est déroulée dans le très beau Nemeton de la Clairière Lemovica. La cérémonie de cette année était présidée par /\ Caer (Ialos ar Mor). Parmi les thèmes évoqués : la Paix, la Lumière et l'Amour. Cette cérémonie a aussi marqué l'entrée officielle de Ialos ar C'hoat dans l'Alliance Druidique, suivie du désormais traditionnel échange de rubans.

Durant ce week-end, nous avons aussi appris le projet d'ouverture d'une nouvelle Clairière dans le Limousin, sous la guidance de /\ Morrigan : nous adressons à tous nos vœux les plus sincères pour cette bonne nouvelle. Et mention spéciale à /\ Morrigan pour le courage et la générosité de son engagement. Nous sommes bien sûr à leur disposition pour les aider dans cette nouvelle aventure.

Nous sommes tous revenus riches de ce week-end, riches d'enseignements à méditer et de bons moments fraternels. La voie prise par notre rassemblement s'avère la bonne, cette année encore. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, avec une voire deux entrées dans notre Alliance Druidique.

Enfin, autre mention spéciale : à Lemovica qui a, une nouvelle fois, su nous accueillir avec Fraternité et Bienveillance. Sans eux ce week-end n'aurait pas pu avoir lieu, alors merci et bravo à eux !

Nécrologie.

Lors du retour des terres Lémovices, nous avons appris la désincarnation de /\ Goff ar Steredennou, doyen des Druides de Bretagne. Notre Frère a quitté ce monde dans sa 99^{ième} année.

/\ Goff ar Steredennou a longtemps côtoyé nos Archégètes, en particulier /\ An Habask avec qui ils ont partagé nombre de cérémonies et de travaux. Les réflexions et travaux de /\ Goff ar Steredennou sont pour nous une véritable source d'inspiration, et nous ont beaucoup aidé à la rédaction des Cretogam, les livrets d'enseignement de la Kredenn Geltiek. Il est donc à ce titre à noter parmi nos Archégètes.

Nous adressons à ses proches et à sa famille nos plus sincères condoléances, et les assurons que nous saurons honorer sa mémoire.

Union Sacrée.

Pour terminer sur une note joyeuse, nous avons le plaisir de vous relayer le mariage de notre Frère /\ Gwyon (Clairière Uxellia) avec Eléaris, Vate en Uxellia. Nous leur adressons toutes nos félicitations, ainsi que nos meilleurs vœux de bonheur.

Le Pøllgor Nevet de la Kredenn Geltiek



OUROBOROS.

Sauf erreur de ma part, l'Ouroboros est un symbole qui n'est pas du tout présent dans la Tradition Celtique. Je ne l'ai trouvé ni dans la statuaire, ni dans la numismatique, ni dans notre mythologie (si vous avez des éléments, je suis

preneur). Mais si je ne l'ai pas trouvé en tant que telle, toutes ses composantes sont pourtant bien là...

Le Cercle est un symbole plutôt universel, présent dans la Tradition des Druides sous la forme

de Roues et de Rouelles notamment. Ces Cercles sont liés aux questions de temps, de cycle, de ciel. Le Cercle est, pour faire simple, un symbole de la dimension céleste des choses, des forces cosmiques. Il est donc aussi symbole de l'Esprit, de la dimension spirituelle.

Le Serpent est aussi présent dans la Tradition des Druides. Une de ses plus belles figurations est certainement ce Serpent à tête de Bélier que Cernunnos tient dans sa main, sur le Chaudron de Gundestrup. Le Serpent est aussi présent dans la Vouivre, dont l'Escarboucle médiévale est probablement un rappel de l'Œuf de Serpent druidique cité par Pline l'Ancien. Toujours pour faire simple, le Serpent représente le terrestre, les forces chtoniennes. Il est aussi lié au Corps, à la dimension physique.

L'intérêt de l'Ouroboros est qu'il rassemble ces deux dimensions ; un peu comme sur le Chaudron de Gundestrup où le Serpent chtonien est associé aux Bois célestes de Cernunnos. Cependant, cette image est binaire et ne saurait donc être complètement druidique : pour qu'elle le soit, il faut y ajouter un troisième terme. Si le Cercle est lié à l'Esprit et le Serpent au Corps, l'élément manquant est celui qui fait le médiateur entre les deux, l'anémique. Reste à le trouver...



Lorsque nous étudions nos symboles, nous sommes très fréquemment bloqués dans notre vision, à cause du livre certainement (décidément...). En effet, avec l'éducation que nous avons reçue, nous avons été habitués voire conditionnés pour fonctionner en deux dimensions, celles du livre comme celles du tableau de l'instituteur, comme celles plus modernes de nos écrans. Cette limitation à deux dimensions nous fait passer à côté de beaucoup de choses. Il importe donc, quand on s'intéresse au symbolisme, de faire l'effort de revenir à une vision en trois dimensions, parce que tel est notre monde. Et tel devait être aussi l'enseignement des Anciens, qui montraient certainement les choses en vrai et non en image.

Ajouter une troisième dimension physique à l'Ouroboros ne nous apporte cependant pas grand-chose de plus...

C'est certainement que nous butons là sur un autre écueil du livre et de nos enseignements : ils sont statiques, alors que la Vie est en mouvement. Nous pourrions même dire qu'elle est mouvement, et que devenir immobile c'est déjà mourir un petit peu.

Concernant l'Ouroboros, nous tenons là quelque chose d'intéressant, que je vais tenter de développer...

En regardant l'Ouroboros comme un symbole statique, nous voyons un Serpent qui par sa bouche prend sa queue et forme un Cercle. Et de conclure que l'Ouroboros est un symbole du temps et des cycles en général. Il nous suggère qu'il n'y a finalement pas de début ni de fin, que la fin d'une chose est toujours le début d'une autre. Voilà qui nous renvoie à la croyance de nos Anciens qui pensaient que la mort n'était que le milieu d'une longue vie. Je me suis exprimé sur ce sujet dans d'autres articles de Kad, je n'y reviendrai pas ici.

Pour autant, et en restant strictement sur le modèle que propose l'Ouroboros, on peut être tenté d'y voir que ces cycles ne font finalement que reproduire sans cesse la même chose... C'est un peu désespérant...

C'est là qu'intervient notre troisième terme, fort heureusement d'ailleurs. Ce troisième terme est le mouvement. Cette fois, l'Ouroboros n'est pas un Serpent qui se tient la queue, c'est un Serpent qui se la mange. Ce faisant, la taille du Cercle va se réduire petit à petit, juste qu'à ne plus former qu'un point. Le point est un symbole de source, d'origine. Comme ce point central et élevé que suggère le Tribann, et dont les trois Rais émanent. Le mouvement de l'Ouroboros est donc un mouvement vers l'Unité et vers le Centre. Vers l'Unité, ce symbole nous suggère que nous devons cheminer vers ce qui nous unit tous, à savoir notre dimension spirituelle, liée à l'Unité du Divin. Vers le Centre, parce que ce cheminement que nous avons à faire est un mouvement intérieur, tourné vers le Centre de nous-mêmes. C'est le sens de la devise de l'église de Tréhorreuteuc : "*La porte est en dedans*", du VITRIOLUM des Alchimistes, du combat des Dragons celtiques, ...



Nous pouvons peut-être aller plus loin : l'Ouroboros se mange la queue, c'est-à-dire que sa tête avale son corps. Autrement dit : sa dimension spirituelle avale sa dimension corporelle. Or, rien ne se crée, tout se transforme : si la dimension corporelle de l'Ouroboros ne disparaît pas, c'est qu'elle devient spirituelle. Pour poursuivre avec le parallèle alchimique : elle est transmutée. L'Ouroboros spiritualise sa propre matière. Ce qui nous fait retomber, une nouvelle fois, sur des thèmes déjà traités dans Kad...

Nous pouvons peut-être aller encore plus loin : puisque c'est la tête qui avale le corps, alors c'est la tête qui est la véritable Nature du Serpent, c'est elle qui "commande". Ce qui revient à dire que c'est bien notre dimension spirituelle qui doit primer sur les autres, que c'est bien cette dimension spirituelle qui doit nous guider. Ce retournement des valeurs qui place le Temporel sous la Guidance du Spirituel n'est rien d'autre que le but du cheminement initiatique des Sacerdotes, et même de notre expérience humaine à tous, initiés ou non.

Cette compréhension est ce qui est figuré sur le Chaudron de Gundestrup, quand Cernunnos maîtrise le Serpent à tête de Bélier. Avec cette tête de Bélier, la dimension ignée et spirituelle de la tête est d'ailleurs renforcée. La maîtrise de cette compréhension est ce à quoi nous invite le Dieu Cornu, qui par cette compréhension nous promet de belles richesses (torques).

Mais ne nous y trompons pas : si la compréhension intellectuelle de la chose est aisée, l'intégrer au plus profond de soi est un processus qui prend du temps. Car il ne s'agit pas simplement de saisir le sens de ces choses : il s'agit de les prendre avec nous, de les faire entrer en nous, de les avaler pour qu'elles deviennent une partie intégrante de ce que nous sommes. D'ailleurs, le terme "avaler" est peut-être plus riche de sens que ce que nous imaginons, d'où sa forte présence dans notre mythologie, par le biais de la racine indo-européenne

GRG qu'on retrouve dans Gargantua, Gargouille, ..., mais aussi gorge, gargarisme, ...

En effet, une discussion récente avec un psychothérapeute m'a apporté quelques éléments, que je livre ici à vos réflexions. Lors de cette discussion, ce psychothérapeute m'expliquait l'existence d'une grande quantité de neurones dans notre système digestif, tellement importante qu'on parle fréquemment de second cerveau, ou de cerveau entérique. Toujours selon ce psychothérapeute, ce cerveau entérique est le siège de notre dimension réflexe, réactive, voire reptilienne. Il me disait même qu'au fond, l'essentiel de nos décisions étaient plutôt motivées par ces dimensions que par la raison qui relève de notre cerveau. Nous sommes donc inconsciemment plus guidés par nos émotions, nos peurs, nos croyances, ..., que par de véritables raisonnements de la pensée. C'est ce qui fait que nous sommes pas naturellement libres ; que notre véritable liberté est à conquérir et qu'elle ne dépend pas que de la loi.

Le vocable "avaler" nous renvoie bien à ce système digestif, à la nécessité de reprendre le contrôle sur ces aspects de notre fonctionnement qui nous échappe. L'utilisation du vocabulaire lié à la digestion ne s'y trompe pas : digérer quelque chose, c'est bien s'en débarrasser, le dépasser, s'en affranchir. Si on ne digère pas il y a blocage, et de là souffrance. Donc autant par Cernunnos, par Gargantua que par l'Ouroboros, nous sommes invités à maîtriser cette partie de notre personnalité. D'où l'intérêt des pratiques méditatives, qui permettent justement ce long travail de rééducation, de reprise de contrôle, de connaissance et de maîtrise de soi. D'où aussi l'importance de notre Roue de l'Année, dont chaque Fête est une pause dans nos vies profanes, et de fait est une opportunité de prendre conscience de ce que nous sommes réellement.

D'où aussi la nécessité de prendre le temps, car ce travail est celui d'une vie. C'est le travail que nous avons tous à faire, ici et maintenant.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



DETOUR D'UN CHEMIN.

Au détour du chemin, je t'ai aperçu
Timide, entre les arbres de cette belle forêt
Emprunte de douceur et de mystère.
Nous sommes venus pour te fêter
Toi, jeune soleil, qui ne demande qu'à grandir,
Prendre de la force, afin de réchauffer nos cœurs, nos âmes et nos esprits,
Afin que notre Terre fertile fasse pousser les récoltes qui nous nourriront,
Pousser les fleurs qui nous soigneront.

Jeux du printemps aux multiples voluptés,
Puissent embaumer les fleurs de leur doux parfum enivrant
Afin que notre Ame puisse s'élever
Aux douceurs de la vie et retrouver avec le soleil grandissant
Force et vigueur pendant les mois passant.

/\ Olwen
Ialos ar C'hoat



BESTIAIRE SACRE CELTIQUE – PREMIERE PARTIE *.

L'animal, en tant qu'archétype, représente les couches profondes de l'inconscient et de l'instinct. Les animaux sont les symboles des principes et des forces cosmiques, matérielles ou spirituelles. Le symbolisme des animaux, tels que l'homme les rencontre, les observe, chacun avec ses particularités et les nomme, le renvoie à un phénomène infiniment plus vaste, puisqu'il englobe toute l'histoire humaine et non un moment de notre propre civilisation. Il s'agit du totémisme qui, loin d'être en relation avec une certaine mentalité "primitive" ou avec une étude "archaïque" de société, atteste une tendance fondamentale et omniprésente de l'humanité.

Les thèmes animaliers représentés par les premiers Européens ne diffèrent pas toujours des thèmes retrouvés chez les peuples indo-européens. Les symboles utilisés se divisent en deux catégories distinctes : premièrement ceux relatifs à l'eau ou à la pluie, tels le serpent et l'oiseau ; deuxièmement ceux associés à la lune, aux cycles de vie végétale, aux saisons, à la naissance et à la croissance. Il y a une liaison morphologique entre la lune, la corne et le

taureau notamment ; si les premiers symbolisent avant tout les pouvoirs créateurs et féconds de la nature, le taureau incarne la notion de vigueur.

Plusieurs objets découverts lors de fouilles montrent des scènes intéressantes. Un vase des Cucuteni par exemple, porte l'image d'un taureau mort duquel surgit la grande Déesse-mère sous forme d'un petit animal volant, une abeille ou un papillon sans doute. La présence des deux thèmes, à la fois destruction et création, est la base de la croyance en l'immortalité.

La chasse et son aspect rituel.

L'iconographie celtique – comme l'art rupestre de l'époque pré-indo-européenne - les témoignages gréco-romains et les mythes celtiques des îles montrent clairement la relation étroite entre la chasse et le surnaturel. La chasse étant considérée comme une perturbation de l'équilibre et de l'harmonie de la nature, la cynégétique était indissolublement liée à la religion et au culte. Ainsi

fallait-il respecter des rites assez précis - par exemple, pour ce qui est des armes à utiliser - en tuant un animal. Cela montre les affinités existant entre le chasseur, les animaux chassés et les rites appliqués.

C'était un exploit dangereux que de tuer des bêtes féroces, ce qui exigeait la volonté et l'approbation des dieux, tout en impliquant l'existence d'une symbolique rituelle. Pour éviter de déséquilibrer la nature – et, par conséquent, de perturber l'harmonie de l'univers - les Celtes croyaient qu'il fallait sacrifier un animal en échange des proies obtenues. L'élément surnaturel est confirmé par les fouilles archéologiques et les témoignages des auteurs classiques.

Le monde celtique connaissait une foule de divinités associées aux animaux. Par exemple Cernunnos, le dieu-cerf très puissant et semi-zoomorphe, qui porte des bois de cerf. La représentation la plus connue de cette divinité figure sur le fameux chaudron de Gundestrup trouvé au Danemark. Il est non seulement associé au cerf, mais également à d'autres animaux, notamment au serpent cornu ; il peut être conçu comme le Seigneur ou Maître des Animaux et de la nature sauvage.

Epona, quant à elle, est la porteuse du symbolisme du cheval. On dispose de différentes statues équestres représentant cette déesse dont le culte était au moins aussi important que celui du dieu-cerf. Vénérée par les soldats et les guerriers, elle était populaire chez le peuple sous son aspect de déesse de la fertilité.

On retrouve plusieurs divinités-corbeaux dans l'iconographie celtique. Ces oiseaux étaient conçus non comme destructeurs comme c'est le cas – régulièrement mais pas exclusivement - dans la mythologie irlandaise, mais comme des animaux d'accompagnement bénéfiques de certaines divinités, dont on ne connaît pas toujours le nom. La déesse au corbeau la plus connue est sans doute Nantosuelta, qui était peut-être un avatar de déesse mère.

Puisque la déesse-mère celtique était associée à la mort et à l'Autre Monde, il n'est pas impossible de penser que les animaux qui l'accompagnent, que ce soit un chien, un corbeau ou encore un cheval, étaient eux aussi liés à ce culte de l'au-delà.

Mais le but de cette présentation n'est pas de vous parler des Divinités celtiques – cela prendrait

trop de temps - mais du Bestiaire sacré, donc des animaux les plus souvent représentés, voire objet de cultes divers chez nos lointains ancêtres. Cette liste n'est pas exhaustive mais je ne cite que les plus marquants car chacun – tant leur symbolisme est vaste – pourrait faire l'objet d'une présentation particulière.

On pourra parler des Dieux et des Déeses et de leurs particularismes lors de la prochaine réunion de l'Alliance, si vous le voulez bien.

Commençons donc par la gent ailée, qui évolue dans l'élément Air. La première qualité des oiseaux remarquée par l'homme est bien entendu leur capacité à voler. Le fait de voler et, pour certaines espèces du moins, d'hiberner dans des pays lointains, a nourri la croyance de l'Homme que certains oiseaux visitent en fait l'Autre Monde. Ces animaux "célestes" et migrateurs ont en outre des connexions avec l'élément Air, la troisième des localisations supposées de l'Autre Monde étant dans les sphères bien au-dessus de la terre ; la connexion entre les oiseaux et les astres est bien attestée : Philon nous dit que *"les oiseaux sont apparentés aux étoiles car leur vol ressemble au mouvement des étoiles et leur chant à la musique des sphères"*.

En effet, les oiseaux sont véloces, d'un vol rapide, et les lignes et figures qu'ils créent dans le ciel sont souvent interprétées comme des signes divins. On comprend aisément qu'ils deviennent ainsi des messagers privilégiés des dieux. On ne devrait pas non plus s'étonner de constater que la pratique de divination aviaire a pris des proportions impressionnantes dans plusieurs civilisations anciennes, dont celle des Celtes.

Les oiseaux, qui entretiennent donc une liaison entre le monde des hommes et le *Tír na nóg*, le paradis des Celtes dans les textes irlandais, devraient par conséquent avoir des connaissances particulières concernant ce monde.

Avant toutes choses, il faut mentionner que l'étude ornithologique dans la mythologie a des limites, car il n'est pas toujours facile de distinguer les différentes espèces aviaires, que ce soit dans l'iconographie ou dans la littérature.

Le Corbeau, (cher à Lemovica).

Aujourd'hui, l'Europe considère le corbeau comme un être maléfique, présage de mort et de

malheur. Mais, bien au contraire, il paraît universellement positif, que ce soit en Chine où ils sont des messagers divins ou dans la mythologie scandinave où les deux corbeaux d'Odin représentent le principe de création. De même dans la genèse, le corbeau symbolise la perspicacité en vérifiant la sortie de la terre des eaux après le Déluge.



Chez les Celtes, c'est un animal sacré, messager de l'Autre Monde et compagnon des dieux. En bretonique, il ne possède pas de nom qui lui est propre, on le nomme *bran*, "le noir" ; cela pourrait signifier qu'il y avait un tabou sur son vrai nom. En tant que messager de l'Autre Monde, il revêt aussi un caractère psychopompe ; dans l'iconographie continentale, de nombreuses représentations montrent des défunts tenant un oiseau (régulièrement un corbeau) contre leur poitrine, sans doute pour faciliter le passage vers l'Autre Monde ; ce motif se retrouve dans la littérature celtique ancienne.

Il existe aussi le motif du "corbeau-conseiller" qui parle aux oreilles des dieux dans la mythologie celtique. C'est peut-être de là que vient la tradition d'emporter des corbeaux sur les navires, car ils indiquaient la direction de la terre. Dans la mythologie irlandaise aussi, les corbeaux sont omniscients, car d'après le cycle de Finn, le héros en mangeant le saumon de la connaissance qui lui apporta le savoir, se brula les doigts, des corbeaux consommèrent alors la chair du saumon et, depuis, "*ils savaient tout*".

Ailleurs dans le monde, le corbeau est parfois considéré comme un guide et comme un protecteur. Universellement, il est un héros solaire et démiurge, ou encore psychopompe, car il est à même de percer les ténèbres.

Les corbeaux sont donc considérés, dans la majorité des croyances tout du moins, comme des animaux solaires avant tout, psychopompes, démiurges ou messagers divins. Les croyances à l'égard des corvidés dans différentes cultures ont

beaucoup en commun. Souvent le corbeau est considéré comme le porteur de bonnes et de mauvaises nouvelles ; sa noirceur a contribué à constituer des croyances particulières autour de lui. Dans l'Antiquité comme au Moyen Âge, le grand corbeau est connu pour sa longévité. La longue durée de sa vie est, avec sa couleur, sa taille, son cri et son aspect de prédateur, un des éléments qui ont contribué à la fascination humaine pour le corbeau.

On comprend donc aisément que, chez les Celtes, cet oiseau joue, entre autres, un rôle prophétique et annonciateur. L'importance de ces traditions relatives au corbeau explique d'ailleurs aussi pourquoi la protection de cet animal carnivore est bien établie chez maints peuples. Si le corbeau est connu pour sa prédilection de crever les yeux, ce qui est confirmé par les ornithologues, il reste pourtant dans la mythologie "l'œil du ciel", l'animal devin qui voit tout. L'Eglise ne pouvait par conséquent que condamner, puis diaboliser les traditions relatives à cet animal, même si les traditions populaires lui reconnaissaient une place très importante.

L'Aigle, (cher à Maen Loar).

Selon D'Arbois de Jubainville, les Celtes vénéraient cinq ou six animaux principaux que l'on retrouvait sur les enseignes militaires : l'aigle, le loup, le taureau, le cheval et le sanglier. L'ours était également l'un de ces animaux principaux mais non représenté sur les enseignes militaires. L'enseigne militaire – repris notamment chez les Romains - signe de commandement et de ralliement, consistait donc en ces cinq animaux avant d'être réduit au seul aigle. Même si cette théorie ne fait pas l'unanimité, elle montre la place de l'aigle, celle d'un animal primordial.

Ce roi des oiseaux, ayant une si grande importance dans de nombreuses mythologies et croyances, n'a qu'un rôle relativement limité chez les Celtes. L'iconographie gauloise de l'aigle semble n'être qu'une imitation du modèle romain. Comme tous les oiseaux, l'aigle est un messager divin. Au Moyen-âge des croyances persistent selon lesquelles l'aigle aurait pour origine le feu car on pensait alors qu'il savait voler sous le soleil les yeux ouverts. Cette vieille croyance expliquerait peut-être en partie que l'on trouve fréquemment la statuette d'un aigle sur les casques des guerriers celtiques.

L'aigle et la chouette font partie des oiseaux

les plus anciens, il est important de remarquer que l'aigle et la chouette sont antagonistes de par leur nature. Donc contrairement à la chouette qui par sa relation avec la lumière lunaire est l'emblème de la connaissance rationnelle, l'aigle de par sa relation avec la lumière solaire représente la connaissance intuitive.



Comme les autres rapaces, l'aigle est associé à la divinité ouranienne et au feu céleste, le soleil. Il est le roi des oiseaux et peut être l'incarnation, le substitut ou le messager, de cette divinité céleste. C'est pour cela que l'aigle est omniprésent dans maintes mythologies. Il est l'attribut de Zeus, ou Jupiter, mais aussi du Christ. Il est en outre l'emblème de César ou de Napoléon mais en Asie et en Afrique, l'aigle prête également son symbolisme aux pouvoirs religieux et profanes. Dans la tradition biblique, l'aigle est un animal primordial. Il fait partie des quatre "animaux" du tétra morphe avec l'homme, le lion et le taureau.

Puisque l'aigle ose fixer le soleil sans se brûler les yeux, il est symbole de la perception directe de la lumière intellectuelle et il exprime l'ascension et la royauté. En tant qu'oiseau solaire, l'aigle peut même substituer le soleil dans les mythologies asiatiques et amérindiennes. Dans maintes traditions, on le place sur l'axe du monde.

Parmi ses caractéristiques physiques ce sont surtout sa force et l'envergure de ses ailes qui ont impressionné l'homme. Chez les Indo-Européens, l'aigle était un symbole de la puissance divine puis du pouvoir royal ; on lui attribua les dons de sagesse, d'intelligence et du pouvoir divinatoire. Comparée à d'autres traditions européennes, la tradition mythologique des Celtes ne réserve étonnamment qu'une petite place à ce rapace falconiforme diurne.

La chouette, (chère à Ialos ar Mor et à Ialos ar C'hoat).

La chouette est l'emblème de la sagesse, de la prudence et de la méditation, mais par sa ressemblance avec le hibou, elle a parfois un caractère négatif. Malgré cela, le hibou et la chouette, rapaces nocturnes, qui poussent des cris lugubres,

sont les porteurs d'un symbolisme ambivalent. La chouette symbolise principalement, les mystères des ténèbres nocturnes ; elle est ainsi l'antithèse du cygne, par exemple. En Asie, la chouette fait l'objet d'une vénération séculaire.

En Grèce ancienne, la chouette, appelée *glaukos*, était l'oiseau favori de Pallas (Minerve pour les Romains). En tant qu'attribut d'Athéna, mais surtout grâce à sa relation avec la lumière lunaire, la chouette est l'emblème de la connaissance rationnelle. Son regard lumineux évoque l'intelligence, et le fait qu'elle reste éveillée toute la nuit, la rattache à l'esprit. Elle est ainsi l'oiseau qui symbolise le don de clairvoyance des devins. Le "plus subtil des oiseaux" est en effet, dans le monde antique tout du moins, considéré comme un noctambule aux caractéristiques positives.



En Grèce toujours, l'une des caractéristiques attribuées à l'oiseau nocturne, était la sagesse, grâce à sa sagesse et à sa prudence pour rester cachée le jour. Les scribes du Moyen Âge ont sans doute hérité cette tradition qui fait de la chouette l'animal de la sagesse. Les quelques cas de significations défavorables à son égard, sont éventuellement explicables par sa confusion avec le hibou. Rien d'étonnant donc de constater que la chouette soit devenue l'emblème de la méditation.

Le Hibou.

Cet animal joue un rôle primordial dans la mythologie de maints peuples. Si les rapaces diurnes, qui sont de caractère solaire (faucon, vautour, aigle, etc.), ont bénéficié d'une image plutôt positive, le hibou et la chouette, rapaces nocturnes, ont eu une réputation plutôt négative.



Parmi les propriétés physiologiques du hibou, on constate que ses grands yeux, surtout, ont impressionné nos ancêtres. Le fait qu'il vit la nuit lui donne son aspect sombre et éventuellement son côté néfaste. Au Moyen Âge, il est parfois le compagnon des sorcières.

En Grèce, et à Rome, ses cris sont interprétés comme des présages des plus funestes. Ensuite, au Moyen Âge, les scribes continuent cette tradition, faisant du hibou l'emblème de l'ignorance volontaire et de l'avarice, voire même l'emblème de Satan.

Le coq, (emblème de notre Pays).

(Pour Coluche, le seul oiseau capable de chanter en ayant les pieds dans la m....)

L'emblème du coq comme représentant des Gaulois, puis des Français, est connu de tous mais il est erroné, car il repose sur une homonymie du mot latin "gallus", qui signifie à la fois "Gaulois" et "coq". Mais cela n'empêche une forte représentation de ce gallinacé, en particulier dans la numismatique gauloise.

Le coq est un animal sacré comme la grue et l'oie et c'est pour cela qu'il ne fut pas toujours mangé. La poule a dû être aussi un animal sacré car elle a été l'un des premiers oiseaux à être domestiqué. Comme pour la majorité des peuples, le coq est chez les Celtes l'annonciateur du nouveau jour et symbole de la fertilité.



Le coq, animal dont le chant annonce le lever du soleil, est universellement un emblème solaire, plus particulièrement un symbole de la lumière naissante. En Grèce, en revanche, le coq est à la fois l'attribut des dieux solaires et des déesses lunaires : Zeus, Létô, Apollon, Artémis.

Chez plusieurs peuples (Grecs, Germains), le coq est également considéré comme un animal psychopompe ; chez les Grecs il est aussi divinatoire. Chez les Germains et les Grecs encore, il est un symbole de vigilance guerrière. Dans la mythologie nordique, le coq, perché sur les branches les plus hautes du frêne Yggdrasil, l'arbre cosmique, l'arbre

de vie, prévient les dieux quand les géants, représentant les forces destructives, se préparent à les attaquer.

La Grue.

La grue est universellement connue pour sa longévité mais, avant tout, pour sa fidélité. Bien évidemment, ses plumes blanches symbolisent la pureté, symbolisme qu'elle partage avec d'autres oiseaux. En revanche, elle est également réputée pour être le plus bel oiseau. Comme cet animal est migrateur, son retour cyclique est devenu symbole de régénération. Son chant est légendaire ; selon certaines traditions, elle seule est capable d'infléchir la voix en chantant.



Dans plusieurs croyances, la grue est l'emblème de la protection divine sur la vie humaine. Comme le cygne et l'oie, elle symbolise la vigilance et la loyauté. Chez les Germains, elle était consacrée à une divinité analogue à Hermès, c'est-à-dire un dieu des voyages et de la communication.

Le cygne.

Depuis la période des Champs d'Urnes et la phase de Hallstatt et depuis la préhistoire, l'importance du culte du cygne est primordiale. La connexion entre le culte solaire et ce palmipède est bien établie et répandue dans toute l'Europe. On pourrait croire que les proto-Celtes et les autres peuples européens avaient en commun un culte des oiseaux aquatiques en particulier le cygne avec l'eau et les dieux solaires. Il est donc normal de trouver des représentations de cygnes à proximité des sources thermales.

Le culte plus tardif du cygne après l'invasion romaine serait plus d'inspiration classique mais on peut retrouver cet ancien culte dans la littérature irlandaise, dont la classe savante a retenu des éléments de l'époque laténienne (de la Tène, âge du fer). Dans cette littérature, le cygne l'emporte sur les autres oiseaux aquatiques, il possède une force destructrice, il est le messager de l'Autre Monde et

attire les hommes vers celui-ci. On le retrouve surtout dans le cadre de métamorphose sous l'apparence de cygnes portant des chaînes d'or ou d'argent, sans doute à l'origine du mythe international des "cygnes-filles".



Leur symbolique de l'amour découle du fait que le cygne est monogame, cela explique peut-être aussi pourquoi les cygnes sont toujours représentés par paire attelée dans la littérature irlandaise. Sa couleur blanc vif – même s'il existe des cygnes noirs - fait qu'il a inspiré toute une symbolique concernant la pureté, la beauté, l'image idéale d'une femme, tels que dans le conte gallois, Kulhwch compare la beauté d'Olwen à celle d'un cygne : *"Ses deux seins étaient plus blancs que la poitrine d'un cygne blanc"*. Il y a aussi une association fréquente avec la sexualité du fait de son long cou de forme phallique.

Cet oiseau a fort inspiré l'Homme à toutes les époques. En revanche, le monde des symboles est souvent binaire ; la blancheur évoque deux lumières, celle du jour qui est solaire et mâle mais aussi celle de la nuit qui est lunaire et femelle. Le cygne peut ainsi être chargé d'un symbolisme inversé. Il faut savoir que la symbolique mâle prédomine. Ainsi, le cygne mâle accompagne Apollon. Il s'agit donc d'un oiseau plutôt ouranien et solaire.

Passons à l'abeille.

Chez les Celtes, l'abeille est très importante comme elle l'a été dans de nombreuses cultures et même encore maintenant. On retrouve la tradition apicole dans les lois galloises et irlandaises du Moyen-âge, ainsi qu'en Bretagne Armoricaïne où une charge de cire était estimée comme un cadeau généreux, car les abeilles sont la seule source de sucre et de cire. On est donc sûrs que, depuis le Moyen-âge, l'apiculture est une affaire des plus sérieuses. Pour les Celtes de l'Antiquité comme pour ceux du Moyen-âge, le miel a une place bien assurée par le vin miellé mais surtout par l'hydromel, qui représentait l'ambrosie, l'élixir des dieux considéré comme la liqueur d'immortalité.



Bien évidemment, les abeilles sont en relation avec les fleurs. On comprend donc que leurs emblèmes incluent même le principe vital de l'univers. En Grèce et à Rome par exemple, elles matérialisent l'âme sortant du corps. Puisqu'elles hibernent pendant trois mois, période durant laquelle elles semblent disparaître, les abeilles symbolisent la résurrection.

**//\ Dana Lovania
Maen Loar**

** comme annoncé, la suite de ce travail présenté par //\ Dana Lovania au dernier rassemblement de l'Alliance Druidique sera diffusé dans les numéros à venir de Kad.*



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Caer) :

Voici le temps de la période lumineuse, et avec l'arrivée du printemps les quelques nouvelles qui accompagnent le rythme de la vie de notre Clairière. La fête de l'Equinoxe pour Satios nous a ramené sur le site tant aimé du Prédaire à Pornic, avec les membres de Ialos ar Mor qui ont rencontré pour la première fois Léo, artisan cordonnier installé sur Pornic, avec qui le lien semble s'être noué très facilement. Le contact étant pris, nous devrions le retrouver lors de nos prochaines rencontres. Pour Belotennia et avant de nous retrouver en Forêt de Brocéliande la semaine d'après, nous avons fusionné notre cérémonie avec Ialos ar C'hoat à Saint Hilaire de Clisson, afin de célébrer avec les Kredennourien cette Porte de l'Année. Belle cérémonie où nous étions une douzaine. C'est avec une immense attente et beaucoup de joie que nous avons retrouvé la fontaine de Barenton avec toutes les Clairières de la Kredenn Geltiek et la K:G:H:, afin de célébrer en plus nos 80 ans !

La prochaine cérémonie aura lieu le dimanche 19 juin à 11h30 pour Mediosamonios à Saint Hilaire de Clisson, suivie d'un pique-nique à l'étang de la Noue.

Deux Condates ont eu lieu, un autour d'un atelier de Ab Vaen sur l'Aromathérapie et l'autre par Drustan sur la suite "des armes et des Hommes", respectivement en février et mars. Un prochain Condate sera calé à la rentrée, les activités étant riches jusqu'en été avec le rassemblement de l'Alliance Druidique mi-mai. Chez les membres de Ialos ar Mor, nous noterons que notre Frère Mabaneog semble passer de bons moments de travail et de rencontres en Angleterre et nous avons hâte de le retrouver enrichi de tout cela. Enklask et Loan ont retrouvé eux, la maison de famille en Bretagne pour une installation passagère mais forte en expérience et assise professionnelle. Nous terminons par envoyer toujours de bonnes pensées à notre Frère Ildanac'h qui se remet doucement mais sûrement de quelques soucis de santé. Gwezenn, Kened, Caer continuent à tracer dans leurs sillons respectifs, et Den Ar Bae collabore de plus en plus à nos activités et s'implique dans les tâches de notre Clairière, accompagné assidûment de Noémie.

Maen Loar (par /\ Dana Lovania) :

Trois cérémonies ont eu lieu sur la Roue de l'Année depuis nos informations de janvier pour le dernier Kad. Toutes nos cérémonies se déroulent dans des propriétés privées...

Nous avons donc fêté Imbolc et transmis la Lumière de la Connaissance le 30 Janvier à Saint-Hilaire de Riez chez nos amis Jeanine et Pascal. Cette belle cérémonie a été suivie d'un partage fraternel où les crêpes avaient une place de choix ! Leur rondeur et leur couleur faisaient penser au soleil remontant sur l'horizon.

Pour l'Equinoxe de Printemps, Alban Eilin, fête du renouveau de la nature, de la régénération et de la renaissance, nous avons retrouvé avec bonheur ce lieu magique pour nous qu'est le Moulin de Régoliard, chez Laurent et Fanny. En raison d'impératifs de dates, la cérémonie a eu lieu le 12 mars.

Ce fut une journée chaleureuse, où nous avons fait la connaissance de Clément, venu en compagnie de François, pour filmer certains passages de la cérémonie pour le document qui sera présenté lors du rassemblement de l'Alliance Druidique qui se déroulera en Corrèze lors du week-end de la Pentecôte en mai prochain. Ce film marquera les quatre saisons de la Roue de l'Année célébrées dans quatre des clairières de l'Alliance ; l'été, l'automne et l'hiver étant déjà "en boîte", il nous fallait symboliser le printemps, ce qui fut fait. Il restera à Clément à réaliser le montage et la synchronisation pour en faire un vrai documentaire, visible par ceux qui s'intéressent au Druidisme et aux valeurs de respect qu'il défend.

Enfin, pour célébrer Beltaine, marquant la fin des mois noirs, la régénération et la purification, nous sommes retrouvés le 30 avril chez notre Frère Jean-Luc à Avrillé, près des menhirs et du dolmen protecteur qui entourent le site de cérémonie, en plein bois, lieu très propice à la méditation. Nous avons fait le plein d'énergie, au sens propre comme au sens figuré, grâce aux agapes qui ont suivi.

Fasse que la chaîne fraternelle perdue pour que continue à vivre et à se transmettre notre belle

Tradition... Affectueusement, sous les Trois Rais de Lumière et le Chêne Sacré.

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

La Clairière Ialos ar C'hoat continue son ouvrage dans le Vignoble Nantais, notamment en veillant à y organiser des cérémonies pour les Kredennourien quand les Sacerdotes ont prévu de se déplacer.

C'est ainsi qu'une cérémonie de Belotennia avait été organisée le 1^{er} mai, afin que les Fidèles de notre Tradition ne soient pas lésés par notre choix de monter en Brocéliande pour les 80 années de la Kredenn Geltiek.

Durant cette cérémonie, nous avons fait la connaissance de quelques "nouvelles têtes", et nous en sommes ravis. Puissions-nous toujours veiller à ce que celles et ceux qui souhaitent nous visiter puissent le faire en toute liberté et en toute décontraction !

Les prochaines cérémonies, Mediosamonios et Lugunaissatis, seront de même célébrée dans le Vignobles Nantais. Pour Mediosamonios ça sera le 19 juin. Pour Lugunaissatis, la date du 30 juillet est à confirmer.

Conférence publique (/\ Arouez) :

La prochaine conférence aura lieu avant l'été ou juste après, et probablement sur Nantes. Des contacts sont en cours pour trouver une salle à un prix raisonnable. Si d'ailleurs, chers lecteurs, vous avez des idées, n'hésitez pas à nous les faire connaître.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pøellgor Nevet :

La dernière réunion du P:N: s'est tenue le 30 avril, pour Belotennia 3886 MT. Le Poellgor Nevet a travaillé sur le thème : "Spiritualité et Initiation". Le compte-rendu de ce travail a été, comme d'habitude, transmis à tous les membres de la Kredenn Geltiek.

La prochaine assemblée générale de notre association loi 1901 est fixée au matin du 28 août, au domicile du R:D:G:. Une convocation sera adressée aux membres durant l'été.

Le prochain Poellgor Nevet aura lieu aux alentours de Samonios 3887 MT.

Nous rappelons aux membres de la K:G: que s'ils ne reçoivent pas les Lizher ar Gredenn, ils peuvent en informer leur chef de Clairière, ou directement le R:D:G:.



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

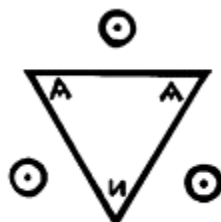
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poellgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

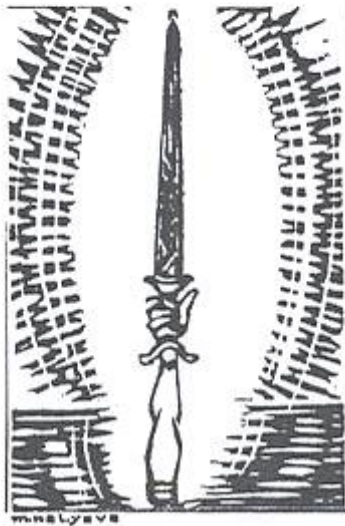
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenir de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)